

LE TEMPS

Le chiffre Vendredi 24 décembre 2010

212 milliards

Par Philippe Gumy

La BNS a fait exploser ses réserves monétaires à 212 milliards de francs pour combattre la flambée du franc face à l'euro. Sans succès. La bataille a déstabilisé l'institution, qui sombre dans les chiffres rouges

212

Le combat aura duré six mois.

A coups de dizaines de milliards de francs. Mais les marchés ont gagné.

Malgré ses moyens «illimités» – ce sont ses propres termes –, la Banque nationale suisse (BNS) n'est pas parvenue à éviter la flambée du franc face à l'euro. Entamé en décembre 2009 avec quelques premières salves interventionnistes sur les changes, l'affrontement n'a cessé de prendre de l'ampleur au fur et à mesure que la zone euro prenait l'eau. Mi-juin, la BNS décidait néanmoins de quitter le ring, car les risques déflationnistes avaient disparu. Las! Alors à 1,30 franc l'euro, contre 1,50 six mois auparavant, la devise helvétique fait une nouvelle poussée de fièvre depuis quelques semaines. Jeudi, l'euro valait 1,25 franc.

Désormais spectatrice, la BNS reste sonnée:

ses réserves monétaires sont passées de 90 milliards de francs en novembre 2009 à 212 milliards de francs douze mois plus tard. Combien a-t-elle acheté d'euros exactement pour contrer le mouvement de hausse de la devise helvétique? Le chiffre n'a jamais été révélé, mais il dépasse allègrement les 120 milliards de francs.

Une gigantesque création monétaire qui se paie par des pertes en conséquence. Elles se montaient à plus de 21 milliards de francs après neuf mois.

Et faisaient basculer l'institution dans les chiffres rouge vif: 8,5 milliards de pertes nettes à fin septembre. Malgré une tentative de diversification, cette somme pourrait largement dépasser les 10 milliards sur l'ensemble de l'année.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA